

OFF

E3E421

A15/

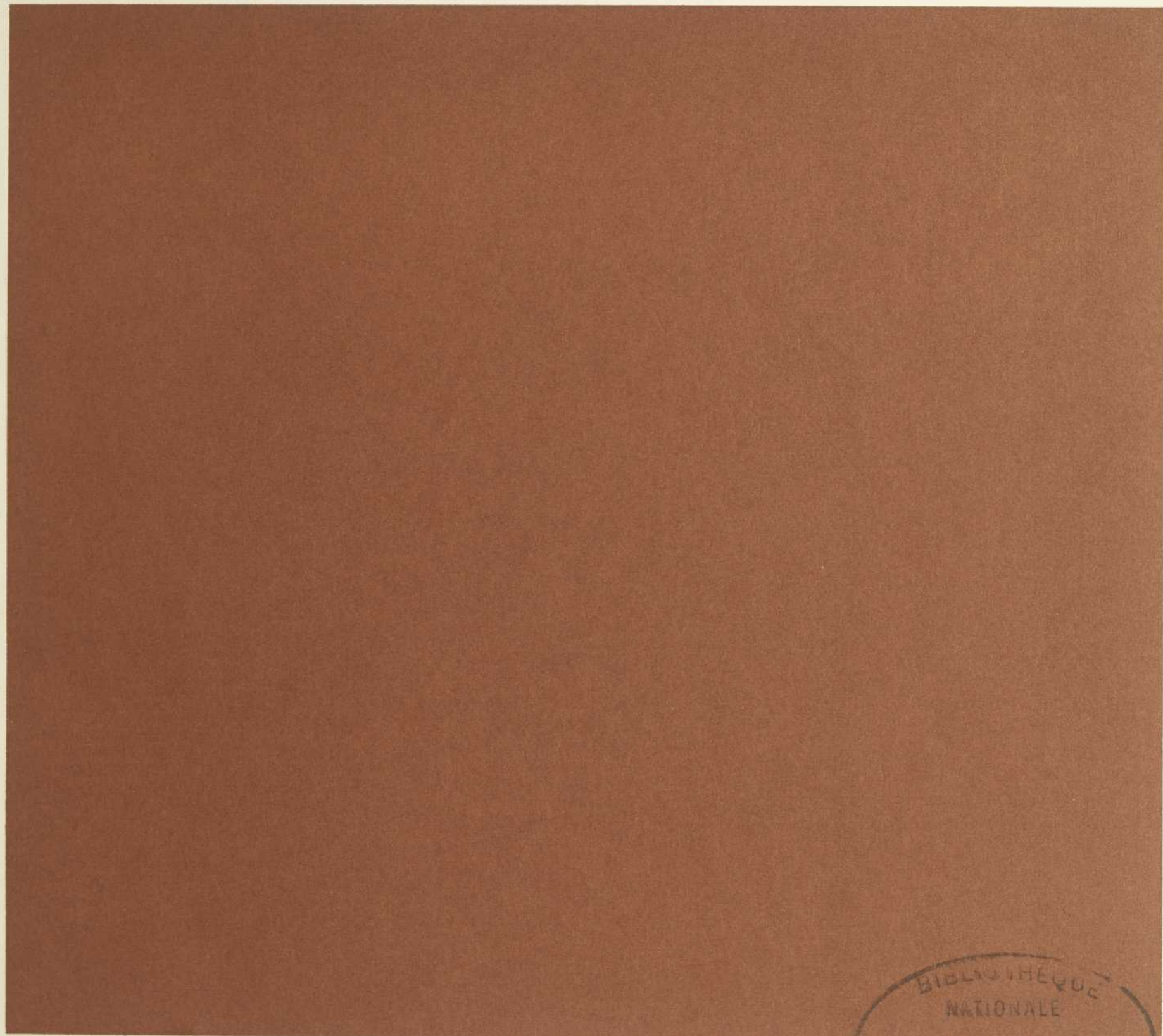
F735-

1967

**Programme d'études
écoles secondaires**

Ministère de l'Éducation
du Québec

Direction générale de l'Élémentaire et du Secondaire



BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE
24 MAR 1969
PUBLICATIONS
OFFICIELLES

FRANÇAIS

12 22 31 32 41 42 51 52





Bibliothèque Nationale du Québec

**Programme d'études
des écoles secondaires**

SOMMAIRE

I. OBJECTIFS	4
II. ORACTIONS	4
Langue parlée	4
Le français et ses autres variétés	4
Classification des genres littéraires du français	4
La méthode inductive et active dans l'enseignement du français	4
III. PROGRAMME	4
Les études grammaticales	4
Les études de composition	4
Les études littéraires	4
L'expression écrite	4

FRANÇAIS

12 22 31 32 41 42 51 52

Programme d'études
des écoles secondaires



OFF
E3E421
AIS/F935-
1967

FRANCAIS
12 22 31 32 41 42 51 52

FRANÇAIS

SOMMAIRE

I	OBJECTIFS	4
II	DIDACTIQUE	4
	Langue parlée	4
	Le français et les autres matières	4
	Coordination des diverses branches du français	4
	La méthode inductive et active dans l'enseignement du français	4
III	PROGRAMME	4
	Les études grammaticales	5
	Les études de composition	6
	Les études littéraires	8
	L'expression orale	9
	Français 12, Français 22	9
	Français 31, Français 32	14
	Français 41, Français 42	16
	Français 51, Français 52	18

I – OBJECTIFS

L'école secondaire ne peut donner son plein rendement sans accorder une place très importante au français.

Pour l'élève de l'école secondaire, le français joue un rôle irremplaçable dans la formation de l'esprit et du cœur, le développement de la personnalité, la poursuite des études, la participation à la vie sociale et l'acquisition de la culture.

À la fin de secondaire IV, la connaissance du français devrait permettre à l'élève de savoir tirer parti de ce qu'il lit ou entend, de parler et d'écrire avec correction, clarté et une certaine élégance.

II – DIDACTIQUE

1. Langue parlée

L'étude de la langue parlée ne se borne pas à la bonne prononciation. Le français parlé comporte d'autres qualités: la correction, la précision et la facilité dans l'expression, la richesse du vocabulaire, la spontanéité de la composition phraséologique. La plupart des qualités du français écrit se retrouvent dans le français parlé; mais dans le français écrit, on ne s'exprime que par des mots; dans le français parlé, on s'exprime pour ainsi dire, par tout son être: la valeur expressive de la voix, les gestes, les attitudes, les jeux de physionomie. Aussi, le français parlé se caractérise-t-il souvent par des expressions elliptiques, concises, apparemment incomplètes.

La vie offre de plus nombreuses occasions d'utiliser le français parlé que le français écrit. Le maître doit consacrer du temps à des leçons spécifiques: notions de phonétique et de diction, lecture expressive, utilisation du matériel audio-visuel, cela va sans dire. Il s'applique de plus à multiplier en classe les occasions pour les élèves de s'exprimer oralement, avec le souci constant de corriger les défauts, mais surtout de cultiver les qualités du langage parlé.

2. Le français et les autres matières

L'importance du français, parlé ou écrit, et la nécessité de l'améliorer rendent donc solidaires tous les professeurs d'une équipe qui a charge des mêmes élèves. Le professeur de français prépare et affine l'instrument primordial qui permet à l'élève d'acquérir des connaissances et de développer ses facultés; les autres professeurs doivent contribuer à l'oeuvre du professeur de français par l'usage qu'ils font ou que les élèves, sous leur direction, font de cet instrument. S'il y a des périodes pour les mathématiques, pour les sciences, pour d'autres matières, la classe de français est en quelque sorte continue.

3. Coordination des diverses branches du français

Outre l'unité de préoccupations et d'efforts en faveur du français de la part de tous les membres du personnel enseignant, coordination en quelque sorte externe, s'impose la coordination de toutes les branches du français.

Bien que toutes nécessaires, les diverses branches du français ne comportent pas toutes la même possibilité d'enrichissement et de formation. En orthographe grammaticale, lorsque l'élève connaît et applique les règles d'accord du participe, elles n'ont plus rien à lui offrir. Les notions d'histoire de la littérature, occasionnelles ou systématiques, ont pour seul but, à l'école secondaire, d'aider à la compréhension d'un texte et de contribuer à la culture. Par contre, la lecture, l'étude des textes et du vocabulaire, la stylistique et la composition restent inépuisablement fécondes.

4. La méthode inductive et active dans l'enseignement du français

Dans l'enseignement du français, le point de départ de l'étude est toujours le français des modèles, lus ou entendus, ou, pour l'étude du vocabulaire surtout, un centre d'intérêt: faits extérieurs que l'élève a pu ou peut observer, impressions, sentiments qu'il a pu ou peut éprouver, idées qu'il a pu ou peut former. Comme la progression dans la formation exige qu'on aborde, comprenne et assimile de l'inconnu, l'élève s'y achemine en partant du connu. Le nombre et la variété des applications personnelles assurent ensuite l'acquisition des notions.

Les maîtres auront l'art de susciter l'effort de la recherche et l'enthousiasme de la compréhension, sans oublier que la mémoire, elle aussi, est un agent de formation: l'élève qui a cherché, compris et pratiqué, doit apprendre et retenir ce qui est indispensable.

III – PROGRAMME

Nous groupons les divers aspects de l'étude de la langue sous quatre chefs: la grammaire, la composition, la littérature et l'expression orale.

1. Les études grammaticales

- a) grammaire normative
- b) grammaire raisonnée

c) phraséologie grammaticale

2. Les études de composition

- a) explication de textes
- b) vocabulaire et orthographe d'usage
- c) phraséologie stylistique
- d) préceptes littéraires
- e) composition

3. Les études littéraires

- a) lecture
- b) mémorisation
- c) notions d'histoire de la littérature

4. L'expression orale

Phonétique et diction

1. Les études grammaticales

La grammaire est l'étude rationnelle de la structure de la langue, des éléments qui constituent cette structure et de leurs fonctions dans le mécanisme linguistique.

Au niveau de l'école secondaire, l'étude de la grammaire poursuit deux fins:

1. la correction de la langue orale et écrite: objet de la grammaire normative;
2. la discipline de la pensée par l'analyse critique de l'expression, par l'examen et la discussion des notions grammaticales: objet de la grammaire raisonnée.

a) La grammaire normative, qui absorbait presque toute l'attention à l'école élémentaire, conserve la première place au premier cycle; mais, en principe, l'enseignement systématique de la grammaire normative prend fin en secondaire II. En secondaire III et IV, cet enseignement est occasionnel.

b) Au cours secondaire, la grammaire raisonnée prend une importance toujours croissante.

À l'école élémentaire, l'analyse consistait seulement à reconnaître les espèces verbales grâce à des critères plutôt formels que sémantiques. On se contentait, par exemple, de classer les compléments du verbe en directs, indirects ou circonstanciels, sans distinguer sens et forme. Au niveau de l'école secondaire apparaît cette distinction: les élèves doivent reconnaître, au point de vue du sens, les compléments d'objet, les compléments circonstanciels et les compléments d'agent; ils doivent distinguer aussi, au point de vue de la forme, les compléments directs et indirects, selon qu'ils se rattachent au verbe avec ou sans intermédiaire.

L'analyse n'est pas un simple étiquetage de mots et de propositions, mais un exercice d'observation, de jugement et de précision; elle devient partie intégrante de la grammaire raisonnée.

Inversement, la grammaire raisonnée n'est pas autre chose que l'analyse critique ou l'explication des éléments, de la structure et du mécanisme linguistique ainsi que des prescriptions de la grammaire normative. Elle

fournit l'outillage (terminologie, définitions, classifications) nécessaire à l'explication grammaticale des textes. Elle étudie la langue dans sa réalité vivante; elle montre comment la logique, la psychologie (individuelle ou sociale) et l'histoire ont modelé et modèlent encore et toujours cette réalité.

L'étude de la grammaire normative nécessite déjà chez les élèves un effort d'observation, de recherche et de réflexion. L'étude de la grammaire raisonnée, qui est comme la philosophie de la grammaire normative, intensifie cet effort, élargit et approfondit les points de vue et, partant, assure une plus profonde connaissance de la langue en même temps qu'un exercice plus formateur des facultés.

La grammaire est donc une discipline intellectuelle large, humaine, intéressante et efficace; elle fournit aux élèves de l'école secondaire une sorte d'initiation à l'esprit philosophique. Par l'examen des correspondances entre l'idée et les formes linguistiques qui l'expriment, elle développe le goût de la précision, le sentiment des nuances et prépare les voies à la stylistique:

Il ne vient pas parce qu'il est malade.

Il ne vient pas: il est malade.

Malade, il ne vient pas.

Il ne vient pas pour cause de maladie.

Par l'explication logique ou historique des règles, voire des « caprices » de la grammaire normative, on renouvelle l'intérêt des adolescents pour l'étude de l'orthographe; exemple: explication historique des deux formes du pluriel — *als* et — *aux*.

Ainsi élargi, l'enseignement grammatical risque moins de devenir une fin en soi; il favorise l'intégration des branches du français.

Pour l'enseignement de la grammaire normative, comme pour les autres matières du français, s'imposent la méthode inductive et active et l'utilisation de textes choisis parce qu'ils illustrent particulièrement l'application par un auteur de telle ou telle règle de grammaire. C'est ainsi qu'on peut couvrir le programme et espérer que les élèves assimileront la théorie grammaticale.

Le maître trouve profit, selon le programme de son groupe, à faire étudier concurremment les parties correspondantes de la grammaire raisonnée et de la grammaire normative.

Dictées et exercices orthographiques

Il en est de la dictée et de l'exercice orthographique comme de la grammaire normative: ils sont de pratique courante en secondaire I et en secondaire II.

Le plus souvent, le maître prend soin de préparer intégralement la dictée avec les élèves: compréhension du texte, analyse des mots pour en souligner les parties difficiles, révision des règles, etc.

Si la dictée préparée a pour but d'enseigner l'orthographe et la grammaire normative, la dictée de contrôle a

pour but de vérifier les connaissances des élèves. À l'occasion d'une dictée de contrôle, le maître ne doit jamais proposer des mots, des expressions ou des accords de règles qui n'ont pas déjà été étudiés.

Le maître choisit des textes d'une forme irréprochable empruntés aux meilleurs écrivains. La dictée contribue ainsi à former le goût, à enrichir le vocabulaire et à élargir la pensée.

Quant à l'exercice orthographique, il est, par rapport à la dictée, un moyen plus rapide d'intervention didactique ou de contrôle.

Exercices de grammaire raisonnée

À l'aide de textes qu'il a prévus, le maître initie les élèves à la grammaire raisonnée.

c) La phraséologie est l'étude de la construction de la phrase.

On peut distinguer deux espèces de phraséologie: la phraséologie grammaticale et la phraséologie stylistique.

La phraséologie grammaticale a pour objet l'assimilation des notions de syntaxe et d'analyse de la phrase (Ex.: ajoutez deux sub. compl. de cause à la principale suivante: Il a réussi...).

La phraséologie grammaticale engendre souvent des lourdeurs de style qu'il importe de corriger par la phraséologie stylistique. Supposé, par exemple, que l'exercice de phraséologie grammaticale ci-dessus donne le texte suivant: Il a réussi parce qu'il a travaillé et parce qu'il s'est appliqué, on chercherait des équivalents stylistiques plus élégants: Il a réussi par le travail et l'application.

N.B. Il sera question de la phraséologie stylistique dans les études de composition.

2. Les études de composition

Explications de textes

L'explication de textes est l'exercice-clé du français. Elle apprend à penser et à s'exprimer à l'école des bons auteurs.

L'explication de textes entraîne au jugement personnel, développe l'imagination créatrice et affine le sens esthétique, comme elle fait découvrir des techniques littéraires. Aussi le cheminement de l'élève à travers les textes est-il le meilleur moyen de le préparer et de l'amener à la composition personnelle. C'est ce que laisse entendre l'axiome méthodologique: de l'explication de textes à la composition.

À l'école secondaire, l'explication de textes est générale ou particulière.

L'explication générale s'arrête à tous les aspects du message d'un auteur dans le texte étudié et à sa façon de le transmettre.

L'explication particulière se borne à un aspect ou à quelques aspects du texte: l'intention fondamentale de

l'auteur, le vocabulaire utilisé, les procédés stylistiques, la ponctuation, l'ordonnance générale du texte (c'est-à-dire le plan progressif) et autres aspects.

Il va sans dire qu'à l'occasion de l'étude d'un texte, il faut situer et le texte et l'auteur.

Les élèves ont intérêt à étudier plusieurs textes parce que, pour leur formation et pour leurs travaux, ils ont besoin d'idées, de mots, d'expressions et de structures.

Afin de participer activement à l'explication, l'élève doit, dès le secondaire I, effectuer un travail de recherche sur le texte à expliquer.

Il est suggéré de faire un choix judicieux des textes, selon les aptitudes et l'orientation spécifiques des élèves.

Après la lecture expressive d'un texte, suivie ou précédée d'une lecture silencieuse, l'explication de ce texte prend la forme d'une conversation dirigée où le maître provoque les observations des élèves. À la fin de la leçon, le texte étudié peut servir à un exercice de lecture expressive.

À partir du secondaire IV, le maître peut initier ses élèves à l'analyse littéraire.

Vocabulaire

Les lectures sont une source d'enrichissement du vocabulaire, surtout si l'élève sait se servir du dictionnaire d'une façon pratique et rapide.

L'explication des textes offre l'occasion non seulement d'apprendre des mots nouveaux, mais de constater qu'un mot, même connu, a telle signification selon le contexte.

Il ne s'agit pas, pour le maître, d'enseigner et, pour les élèves, d'apprendre des mots rares et inutiles; les élèves doivent acquérir un vocabulaire riche et varié qui leur permet de s'exprimer en termes précis et nuancés.

L'étymologie (préfixes, suffixes, racines latines et grecques) et le groupement par espèces correspondantes aident au développement du vocabulaire. C'est surtout en multipliant les exercices sur l'apparentage des mots par le sens (familles sémantiques), leur affinité, leur association constamment vérifiée ou véritable dans la réalité des choses ou de la vie que les élèves acquièrent et la richesse et la précision du vocabulaire.

À partir de mots, on peut faire évoquer réalités, images et idées, si l'on respecte toujours les exigences de la méthode inductive et active. Une leçon de vocabulaire n'est jamais complète si l'élève n'insère pas dans les phrases personnelles les mots appris, pour en arriver à se constituer un capital linguistique couramment utilisable.

Orthographe d'usage

L'élève doit s'habituer à remarquer, à retenir et à respecter l'orthographe des mots. Une analyse, qu'il arrive à faire spontanément, lui en fait saisir les particularités.

L'étude des racines grecques et latines favorisent cette analyse.

Quelques règles pratiques peuvent rendre service. Il ne s'agit pas de faire apprendre toute une kyrielle de règles et d'exceptions, mais d'attirer l'attention des élèves sur quelques procédés de synthèse dont ils sont capables à l'école secondaire.

Phraséologie stylistique

Les exercices de phraséologie préparent ce qu'on pourrait appeler la texture du style.

La *phraséologie stylistique* recherche l'élégance, l'harmonie ou l'expressivité. Elle constitue donc une partie de la stylistique.

La phraséologie stylistique comprend plusieurs formes:
Correction: Corriger telle phrase lourde tirée d'une composition.

Invention: Composer une phrase complexe sur les arbres; rédiger en une ou deux phrases la légende d'une gravure, etc.

Imitation: Composer deux phrases sur ce modèle: Savez-vous rien.

Transformation: *Qui n'a pas connu l'épreuve peut difficilement comprendre la souffrance des autres.* Refaire cette phrase en commençant ainsi: *Il faut avoir connu l'épreuve . . .* ou ainsi: *Pour comprendre . . .*

L'exercice de transformation peut revêtir à son tour plusieurs modalités:

Disjonction: coupure d'une phrase longue en deux ou plusieurs phrases courtes;

Combinaison: fusion de plusieurs phrases simples en une phrase complexe;

Changement de tour: interrogation, exclamation, ellipse, etc.

Stylistique

La stylistique c'est la « grammaire de l'expression littéraire ». On peut donc lui assigner des divisions analogues à celles de la grammaire. Voici quelques indications:

Les sons: expressivité de certains phonèmes; bannissement de l'hiatus, des assonances, de la cacophonie.

Les mots: précision; valeur pittoresque ou évocatrice.

Les catégories: valeur stylistique des temps et des modes.

Les équivalences: adjectif et subordonnée complément du nom; adverbe et subordonnée circonstancielle.

La phrase: phrase nominale: *Mystère! Pas un nuage aux cieux;*

phrase simple: ordre des mots, rythme de l'énoncé, répétition, énumération, etc.;

phrase complexe: juxtaposition, coordination, subordination.

Le maître puise le plus souvent la matière des exercices de phraséologie et de stylistique dans le manuel d'expli-

cation de textes; mais il lui est loisible de puiser occasionnellement à toute autre source.

Préceptes littéraires

Les préceptes littéraires sont l'ensemble des règles, des principes selon lesquels les élèves se forment au style, qui est l'expression écrite ou orale des idées, et à la composition, qui est l'ordonnance de ces idées, l'art de les disposer pour les présenter.

La méthode inductive requiert que les élèves tout d'abord découvrent comment les bons auteurs ont appliqué les principes qu'on leur propose. Cette initiation aux principes, non théorique mais vivante, leur en facilite la compréhension et l'application.

Ce qui importe, c'est que les notions soient enseignées et appliquées.

Composition

L'expression directe et simple de la pensée relève surtout de la grammaire et de la logique; le style se rattache à l'esthétique.

L'enseignement de la composition exige un effort constant pour développer chez les élèves le goût du beau sous toutes ses formes et particulièrement du beau langage, oral ou écrit, puisqu'il existe, entre la langue orale et la langue écrite, une étroite dépendance mutuelle.

À l'école secondaire, l'enseignement de la composition se propose de rendre l'élève capable d'exprimer clairement et correctement ses idées, ses sentiments et ses sensations avec une note d'élégance dans des textes généralement courts.

Mais l'art d'écrire, comme tout autre art, s'appuie sur la science et sur la technique. Or, la technique élémentaire de l'art d'écrire comprend, comme disciplines essentielles: le vocabulaire, la phraséologie, la stylistique et la composition proprement dite.

Il importe de distinguer: la rédaction et la composition proprement dite, deux types d'exercices que l'on applique à tous les degrés du cours.

La *rédaction* consiste à exprimer d'une façon claire, correcte et élégante des idées données. Le maître propose aux élèves un plan, il leur fournit les idées ou les trouve avec eux, leur laissant le soin de les formuler, ou encore il demande à la classe de résumer un texte qu'on vient d'expliquer. Ce genre d'exercices permet à l'élève de concentrer ses efforts sur le style.

La *composition* proprement dite comprend l'invention ou recherche des idées, la disposition ou plan de l'expression.

Rappelons que la rédaction et la composition peuvent être orales ou écrites. Pour l'exercice oral, le maître s'inspire des directives du programme de phonétique et de diction.

L'exercice court et fréquent avec correction sommaire dirigée sur quelques points précis est plus profitable aux élèves minutieuses. Cependant, en Secondaire III et IV, on exigera quelquefois un travail d'une certaine longueur pour susciter chez les élèves un effort d'approfondissement et pour les habituer à examiner plusieurs aspects d'une question, d'un événement ou d'un objet.

On s'efforce de varier l'enseignement quant aux sources d'inspiration et au choix des sujets. Certains travaux s'inspirent surtout de textes préalablement expliqués (imitation), d'autres font surtout appel à l'observation ou au souvenir personnel, d'autres encore à la documentation.

La préparation de la composition (recherche et disposition des idées) peut être individuelle (faite par l'élève seul) ou collective (faite par les élèves sous la direction du maître). On pratique surtout la préparation collective, complète ou partielle, dans les classes inférieures, quitte à augmenter graduellement la fréquence de la préparation individuelle afin d'habituer les élèves à travailler seuls.

L'enseignement de la composition, comme celui de la lecture, doit, autant que possible, s'intégrer à la vie. Voici, à cette fin, quelques suggestions: adaptation ou composition d'un texte pour la scène ou la radio; rédaction d'un journal de classe ou d'école; composition d'un roman court ou d'une nouvelle; recueil de poèmes d'élèves, etc. Certains de ces travaux se prêtent admirablement au travail d'équipe.

3. Les études littéraires

Lecture

On s'accorde à reconnaître l'importance primordiale de la lecture comme moyen d'instruction et de formation.

Il faut développer chez les élèves l'aptitude pratique à bien lire. Des exercices rapides trouvent aisément place dans n'importe quelle leçon.

Le programme de lecture se divise en trois groupes d'exercices:

- a) la lecture silencieuse;
- b) la lecture expressive;
- c) la lecture dirigée d'ouvrages complets.

a) Lecture silencieuse

De toutes les sortes de lecture, c'est la lecture silencieuse qui restera, pour l'élève, le principal instrument de culture personnelle.

b) Lecture expressive

L'exercice de lecture à haute voix permet d'améliorer la prononciation et l'accentuation, d'attirer l'attention sur les données de la phonétique et d'obtenir une lecture de plus en plus expressive.

Le maître utilise avec avantage les disques et les rubans magnétiques et propose ainsi des modèles de lecture.

La lecture par un élève ou par le maître donne lieu au même exercice.

c) Lecture dirigée d'ouvrages complets

Le programme de lecture dirigée se divise en trois groupes d'exercices:

- lecture collective;
- lecture personnelle;
- activités connexes à la lecture.

— Lecture collective

La technique scolaire appelée lecture collective est un excellent moyen pour les élèves de s'entraîner à juger la valeur des idées, les faits, la conduite des personnages, à saisir le message d'un auteur, à goûter une oeuvre littéraire.

Son but est d'indiquer à l'élève comment se faire une idée de l'ensemble du contenu d'un livre, à l'aide de la préface, de l'introduction, de la table des matières, de la table analytique, des têtes de chapitres, des cartes, des illustrations et autres parties en quelque sorte extrinsèques. Cette vue générale peut suffire, selon les buts que se propose un lecteur, pour décider du choix d'un livre.

— Lecture personnelle

Il est souhaitable que le maître suscite chez les élèves le désir de lire plusieurs livres. C'est à l'élève, dont le sens critique doit se développer avec les années, que revient le choix de ses livres de lecture personnelle.

Le compte rendu, oral ou écrit, est un excellent moyen pour les élèves de préciser leurs impressions de la lecture d'un livre et pour le maître de juger du profit qu'ils ont tiré de cette lecture. Le compte rendu oral est préférable au compte rendu écrit parce qu'il est un exercice d'élocution et qu'il favorise la participation de toute la classe.

— Activités connexes à la lecture

Activités connexes à la lecture, il faut entendre divers moyens propres à développer chez les élèves le désir et la discipline de la lecture, à la leur rendre plus profitable. Voici quelques-uns de ces moyens:

montrer comment recueillir et classer des renseignements, des documents, des notes, etc.; comment consulter le catalogue des bibliothèques;

montrer comment lire un journal, une revue, un magazine; apporter et faire apporter des coupures de journaux, de revues ou de magazines, ou des illustrations, des photographies, des tableaux qui peuvent être de précieux auxiliaires pour la lecture dirigée et même pour l'explication de textes;

inciter les élèves à se constituer une bibliothèque personnelle; les faire participer au fonctionnement d'une bibliothèque, à l'organisation d'une coopérative ou d'une exposition de livres.

Mémorisation de textes

Réciter de mémoire quelques vers des grands poètes et quelques passages des grands prosateurs offre de nombreux avantages: cette pratique développe le sens esthétique des élèves, exerce leur mémoire et les cultive.

Le choix des textes à mémoriser doit être fait en tenant compte des besoins pédagogiques et de l'intérêt des étudiants. L'ensemble des textes littéraires peut comporter quelque cent cinquante (150) lignes et vers à mémoriser chaque année.

Les professeurs ne devront pas se contenter de faire apprendre par coeur; ces textes, bien expliqués avant d'être mémorisés, devront servir à des exercices d'élocution.

Notions d'histoire de la littérature

D'une façon générale, il faudrait procéder par *induction*, c'est-à-dire que l'étude des textes devrait précéder celle de l'histoire de la littérature.

Il ne saurait être question de se répandre en commentaires diffus et portant sur l'histoire. Cette dernière doit être réduite au minimum et servir d'éclairage afin de mieux localiser et de mieux comprendre les textes.

Il est clair que la leçon de français, à propos de Voltaire par exemple, peut être l'occasion de savantes digressions sur le rationalisme; cependant, bien qu'il faille éveiller la curiosité des élèves, qui ne voit dans des commentaires abondants et souvent abstraits, un danger à éviter? Entre la surabondance et l'indigence, il existe une heureuse mesure que les maîtres s'emploieront à trouver, eux qui demeurent les meilleurs juges dans cette question fort délicate. Aussi sommes-nous d'avis qu'il importe d'observer une *prudence de tous les instants dans le dosage d'histoire littéraire* à laquelle il faut avoir

recours pour bien faire comprendre, goûter et apprécier les grands écrivains.

Pour tout dire, l'histoire de la littérature n'entre en jeu que pour *localiser* les textes car, ce qui importe, c'est d'enseigner les oeuvres avant les auteurs.

4. L'expression orale

Le professeur de français doit connaître et enseigner non seulement la langue écrite, mais aussi la langue parlée. Il atteindra l'objectif désirable quand les élèves s'exprimeront avec aisance, naturel, sans exagération.

Quelques leçons formelles ne suffisent pas. Le souci de la correction phonétique doit pénétrer tout l'enseignement.

Audition

L'éducation de l'oreille est un élément important dans la formation à l'art de la parole. S'il est relativement facile à l'élève de juger les autres, il est moins frappé par ses propres fautes de prononciation et d'élocution. Grâce au magnétophone, le maître enregistre la voix de ses élèves et discute avec eux des défauts décelés dans les enregistrements, sans oublier de souligner les qualités, les efforts louables et les progrès, surtout si la comparaison peut s'établir avec des enregistrements sur disques ou sur rubans magnétiques.

Élocution

Le maître fournit à ses élèves des occasions de s'exprimer oralement: discussion, allocution, compte rendu d'un événement, d'un film, d'une pièce de théâtre, d'une émission de radio ou de télévision, d'un livre, d'un voyage; dramatisation d'une fable, d'un récit. Ces exercices ont lieu dans une atmosphère de détente et de confiance mutuelle.

Français 12 (8^e année)

A) LES ÉTUDES GRAMMATICALES

1. Grammaire normative

LE NOM

Nature — Espèces.

Le genre.

Le nombre.

L'ARTICLE

Nature — Espèces — Article défini — Article indéfini — Article partitif.

Français 22 (9^e année)

Noms usités aux deux genres.

Noms dont le genre est à noter: *aigle, amour, délice, foudre, oeuvre, orge, période*.

Noms usités à un seul nombre — Noms qui changent de sens en changeant de nombre.

Emploi de l'article défini — Répétition et omission de l'article — Cas particuliers de l'accord de l'article.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Nature.

Formation du féminin, y compris: *beau, nouveau, fou, mou, vieux* — Formation du pluriel — Accord de l'adjectif — Place de l'adjectif épithète.

L'ADJECTIF NON QUALIFICATIF

Possessif — Numéral — Démonstratif — Indéfini.

LE PRONOM

Personnel — Possessif — Démonstratif — Relatif — Interrogatif — Indéfini.

LE VERBE

Nature — Espèces — Formes — Variation — Conjugaison — Le participe et ses accords — Accord du verbe avec le sujet.

L'ADVERBE

Nature et fonctions — Espèces — Place — Emploi de *ne* (règle générale).

LA PRÉPOSITION

Nature et fonction — Rapports exprimés — Répétition et suppression — *à* et *de* (considérations générales), *au travers, près de, prêt à, après, avec, en, outre, pour, quant, sur, vis-à-vis, voici, voilà*.

LA CONJONCTION

Nature — Rapports exprimés — Place — Répétition et suppression — *ni, ou, ainsi, aussi, alors, en effet, que, quoique, quoi . . . que, autant que, parce que, par ce que*.

L'INTERJECTION

Nature — Sentiments exprimés.

2. Grammaire raisonnée et phraséologie grammaticale**Français 12 et 22 (8^e et 9^e années)****2.1 — Syntaxe générale (analyse)**

Les élèves étudient les règles et les exposés généraux: Introduction — Les mots dans la phrase — La phrase — La proposition — Les fonctions — Les équivalences — Les propositions dans la phrase.

Cas spéciaux du féminin dans les adjectifs — Règles d'accord d'adjectifs: se rapportant à un même nom unis par une conjonction, à des noms synonymes ou placés par gradation, à des noms joints par *ou*: précédé de *des plus, des moins, des mieux*; employé avec un titre.

Répétition et suppression de l'adjectif possessif — Autres mots que les adjectifs numéraux indiquant le nombre — Relatif — Interrogatif — Exclamatif.

Formes du pronom personnel sujet ou complément d'objet — Pronom personnel attribut — Remarques sur *dont, quiconque, quelque chose, etc., rien, certains, tel, quoi . . . que*.

Verbes qui peuvent être considérés comme des auxiliaires de temps ou de modes — Verbe défectif — Emploi du participe présent — Accord du participe passé avec *que* ayant plus d'un antécédent (cas particuliers) — Accord du verbe avec plusieurs sujets synonymes ou placés par gradation.

Emploi de certains adverbes, dont *ne* (cas particuliers).

à et *de* (emplois particuliers), *depuis, durant, pendant, entre, parmi, jusque, par*.

et, au moins, du moins, donc, or, à moins que, à moins de, pendant que, cependant que, tandis que, si, soit (ou), surtout que.

Emploi des locutions interjectives.

2.11 — Analyse des mots

En règle générale, les élèves doivent effectuer les exercices proprement dits d'analyse des mots d'après les notions de grammaire étudiées dans leur programme. Voici un tableau des exigences pour tous les niveaux:

Analyse des mots

NATURE ET ESPÈCES	FORMES	FONCTIONS
NOM commun, propre.	genre et nombre;	sujet, complément d'objet direct, complément d'objet indirect, attribut du sujet, attribut du complément, attribut du complément d'objet, en apposition, épithète du nom, en apostrophe, complément circonstanciel, complément d'agent du verbe passif, complément du nom ou du pronom, complément de l'adjectif, complément de l'adverbe.
ARTICLE défini, indéfini, partitif.	genre et nombre;	se rapporte à tel nom.
ADJECTIF qualificatif, numéral, possessif, démonstratif, indéfini, interrogatif, relatif.	genre et nombre; personne (pour adjectif possessif).	pour l'adjectif qualificatif: attribut du sujet, épithète du nom, attribut du complément d'objet, en apposition; pour les autres adjectifs: se rapporte à tel nom.
PRONOM personnel, possessif, démonstratif, relatif, indéfini.	genre et nombre; personne (pour pronoms personnels, possessifs et relatifs).	mêmes fonctions que le nom.
VERBE copulatif, transitif direct, transitif indirect, intransitif, pronominal, impersonnel.	forme, mode, temps, personne et nombre.	pour l'infinitif: mêmes fonctions que le nom.
ADVERBE DE manière, lieu, temps, quantité, négation, affirmation, doute, etc.		se rapporte à tel verbe, tel adjectif, tel adverbe, complément circonstanciel.

Analyse des mots

NATURE ET ESPÈCES	FORMES	FONCTIONS
PRÉPOSITION		met en rapport tel mot avec tel autre.
CONJONCTION coordonnante, subordonnante.		unit tel terme à tel autre.
INTERJECTION		sentiment exprimé.
PRÉSENTATIF voici, voilà.		
LOCUTION D'INSISTANCE c'est . . . que, c'est . . . qui, etc.		

2.12 — Analyse des propositions

Conformément aux principes enseignés, on adapte le tableau suivant, le complétant au besoin.

2.121 — Phrase simple

Proposition indépendante (proposition incise)

1. sujet (groupe-sujet)
2. verbe
3. attribut (groupe-attribut)
ou
complément (groupe-complément)

2.122 — Phrase complexe

Espèces:

1. Principale
2. Subordonnée

Fonctions:

Sujet
Attribut
Apposition
Complément d'objet

Complément circonstanciel: temps, cause, but, manière, lieu, condition, concession, conséquence, etc.

Complément: du nom, du pronom

Complément de l'adjectif

N.B. — Quant à la ligature, on distingue: juxtaposition, coordination et subordination. Quant à la forme, on distingue: proposition personnelle, infinitive ou participiale.

2.2 — Grammaire analytique

Nom — Article — Adjectif qualificatif — Adjectif non qualificatif — Pronom — Mots invariables — Verbe: mode du verbe de la proposition subordonnée; concordance et correspondance des temps.

2.3 — Ponctuation

L'étude des signes de ponctuation, vu leur importance pour la compréhension de la pensée des auteurs et pour l'expression de la pensée des élèves, se rattache à la grammaire raisonnée et particulièrement à l'analyse. Les règles et les points de vue généraux.

2.4 — Majuscule

Fonction grammaticale.

2.5 — Abréviations**2.6 — Dictées et exercices****B) LES ÉTUDES DE COMPOSITION****Français 12 et 22 (8^e et 9^e années)****1. Explication de textes**

Toute explication de textes faite en classe et tout devoir consécutif à cette classe devraient constituer un tout bien ordonné. Au lieu de poser des questions au petit bonheur, il importe de les grouper de façon qu'elles se ressentent d'une technique, d'une ordonnance dont les points principaux seraient:

- a) Une *introduction* (ici on localise le texte et interviennent brièvement des notions d'histoire de la littérature).
- b) Une *analyse proprement dite*: (nature, résumé, idées

ou thèmes principaux et secondaires, divisions, étude des procédés d'expression sans dissocier autant que possible fond et forme).

- c) Une *conclusion* (ici on apprécie, on prend position par rapport à l'appartenance de l'auteur à tel mouvement littéraire et à son originalité. L'histoire littéraire peut entrer en jeu).

2. Vocabulaire et orthographe d'usage**Français 12 (8^e année)**

Enseignement systématique de l'expression des sensations. Enseignement occasionnel du vocabulaire de correction et d'enrichissement: familles de mots (mor-

phologiques et sémantiques), homonymes, paronymes, synonymes et antonymes; sens propre et sens figuré.

Dès le secondaire I, les élèves doivent être capables de se servir du dictionnaire d'une façon pratique et rapide.

Français 22 (9^e année)

Enseignement systématique de l'expression des sentiments. Enseignement occasionnel du vocabulaire de correction et d'enrichissement: familles de mots (morphologiques et sémantiques), homonymes, paronymes, synonymes et antonymes; sens propre et sens figuré.

Les élèves doivent savoir utiliser le dictionnaire d'une façon pratique et rapide.

Lexicologie

Français 12 et 22 (8^e et 9^e années)

On saisit facilement les relations qui existent entre d'une part les notions contenues dans le chapitre sur la lexicologie et d'autre part l'étude du vocabulaire et l'usage du dictionnaire.

Le maître peut trouver là maintes occasions de proposer aux élèves des recherches, des exercices, des travaux personnels.

3. Phraséologie stylistique

Français 12 et 22 (8^e et 9^e années)

Multiplier les exercices de phraséologie stylistique. Ces

exercices de composition préparent à la rédaction et à la composition proprement dite.

4. Préceptes littéraires

Français 12 (8^e année)

Le style

a) mots: précision (recherche constante du mot propre) et richesse (mots pittoresques et mots vivants);

b) images, tours, procédés: style direct et style indirect, métaphore, exclamation, interrogation, équivalences, etc.

Français 22 (9^e année)

Le style

Antithèse, contraste, énumération, pléonasme, gradation.

5. Composition

Français 12 (8^e année)

Initiation à la narration, à la description, au portrait, à la lettre. Compte rendu. Rédaction et composition proprement dite.

Français 22 (9^e année)

Narration, description, portrait, lettre, en accordant, dès le début de l'année, une certaine importance au plan chronologique (début, noeud, dénouement) et à la progression des idées. Compte rendu. Rédaction et composition proprement dite.

C. LES ÉTUDES LITTÉRAIRES

Français 12 et 22 (8^e et 9^e années)

1. Lecture

Lecture silencieuse: fréquents exercices formels à l'aide de textes d'une certaine longueur.

Lecture expressive:

- exercices de lecture à haute voix ou de lecture à première vue;
- faire écouter la lecture d'un texte, à livre ouvert ou à livre fermé.

Lecture dirigée d'ouvrages complets:

- lecture collective: deux livres par année choisis par l'autorité compétente;

- lecture personnelle: au moins deux livres par année avec compte rendu oral ou écrit;
- activités connexes à la lecture.

2. Mémorisation de textes

Français 12 et 22 (8^e et 9^e années)

Mémorisation de textes (tous les cours)

Environ 150 lignes ou vers choisis par l'autorité compétente.

3. Notions d'histoire de la littérature

Français 12 et 22 (8^e et 9^e années)

Selon les livres choisis pour lecture et les textes choisis pour étude.

D) L'EXPRESSION ORALE

Français 12 (8^e année)

Phonétique et diction

1. Phonétique descriptive:

Étude de la structure de la phrase:

- groupe rythmique: identification;

- mot phonétique: identification;

- accent: tonique (accent de mot, de groupe, de phrase), expressif.

2. Phonétique corrective:

- surveiller la pose de la voix, principalement à l'époque où la voix commence à muer;

b) corriger, dans la lecture, une erreur fréquente qui consiste à attaquer la phrase, surtout la phrase initiale, sur un ton trop élevé;

3. *Exercices d'audition et d'élocution.* Insister sur l'accent tonique.

Français 22 (9^e année)

Phonétique et diction

1. Phonétique descriptive:

Étude des sons dans la chaîne parlée:

- assimilation vocalique et consonantique;
- élision de l'e muet: la loi des trois consonnes, règle générale et règles particulières;
- liaison: règle générale et applications.

2. Phonétique corrective:

- exiger une articulation nette;
- éviter l'escamotage de certaines syllabes;
- ne pas tolérer la diphtongaison.

3. *Exercices d'audition et d'élocution:* insister sur les règles phonétiques mentionnées ci-haut.

Français 31 (10^e année, cours général)

Français 32 (10^e année, cours scientifique)

LES ÉTUDES GRAMMATICALES

1. Grammaire normative

Aucun programme particulier n'est prévu pour ce niveau, où l'enseignement de grammaire normative doit s'adapter aux besoins des élèves à l'occasion des travaux de français, sous forme d'enseignement correctif ou d'explications particulières. On prendra comme base le programme de grammaire normative du Français 22, qu'on dépassera au besoin.

Grammaire raisonnée et phraséologie grammaticale

2.1 — Syntaxe générale (analyse)

Les élèves étudient les règles et les exposés généraux: Introduction — Les mots dans la phrase — La phrase — La proposition — Les fonctions — Les équivalences — Les propositions dans la phrase.

2.11 — Analyse des mots

En règle générale, les élèves doivent effectuer les exercices proprement dits d'analyse des mots d'après les notions de grammaire qui font l'objet de l'enseignement occasionnel. (voir plus haut: *grammaire normative*). Se référer au tableau de la page 11.

En Français 32, on peut pousser plus loin l'analyse des fonctions. Voici quelques exemples:

- Complément circonstanciel: Précise l'idée exprimée par le complément (valeur sémantique); exemple: *On discute longtemps sur ce point* (complément circonstanciel de propos).
- Article
Défini: Indique que tel mot est déterminé par tel déter-

minant (complément, adjectif, proposition, contexte littéral, contexte situationnel).

Indéfini: Indique que tel mot est indéterminé ou incomplètement déterminé.

N.B. Décomposer l'article contracté.

- Adjectif qualificatif: Dans le cas de l'épithète, dire: se rapporte à tel mot quand il s'agit d'un pur qualificatif (exemple: *Le charmant Paul est venu*), mais: détermine tel mot s'il s'agit d'un qualificatif servant à déterminer (exemple: *Il a fermé la grande porte, mais il a oublié la petite*).
- Pronom relatif (conjonctif): Indiquer sa fonction syntaxique; exemple: *Rends-moi le livre que je t'ai prêté*; que: pron. rel. (le livre): compl. d'objet direct de *ai prêté*; unit la sub. compl. dét. *ai prêté* à *le livre* de la princ. *rends-moi*.
- Préposition: Relie tel mot à tel autre: *L'amour de la grammaire* (Prép. liante).
Préposition partitive, se rapporte à tel mot: *Donne-moi de ce gâteau*.
Introduit tel complément autonome: *Pour moi, il est malade* (Prép. introductrice).
Prép. explétive: *La ville de Québec*.
- Complément autonome: Signaler à l'occasion cette sorte de complément qui ne se rattache syntaxiquement à aucun mot particulier de la phrase (*Pour moi, à mon avis, selon moi, il a tort*). Signaler aussi parfois des cas de syntaxe figée (*Qui plus est, coûte que coûte, etc.*).

2.12 — Analyse des propositions

2.121 — Phrase simple

Proposition indépendante (proposition incise)

- sujet (groupe-sujet)
- verbe
- attribut (groupe-attribut)
ou
complément (groupe-complément)

2.122 — Phrase complexe

Espèces:

- Principale
- Subordonnée

Fonctions:

Sujet
Attribut
Apposition
Complément d'objet

Complément circonstanciel: temps, cause, but, manière, lieu, condition, concession, conséquence, etc.

Complément: du nom, du pronom

Complément de l'adjectif

N.B. — Quant à la ligature, on distingue: juxtaposition, coordination et subordination. Quant à la forme, on distingue: proposition personnelle, infinitive ou participiale.

2.2 — Grammaire analytique

Étude de la langue: Il faut entendre par là trois coordonnées essentielles de l'explication de textes: la grammaire ou l'identification des mécanismes, l'analyse ou l'approfondissement des mécanismes, la stylistique ou l'emploi des mécanismes. Chacune de ces trois matières auxiliaires intervient plus ou moins dans un cours d'explication de textes où il s'agit, et nous le répétons à dessein, de *comprendre*, de *goûter*, d'*apprécier* la pensée et l'art de l'écrivain en s'appuyant sur le texte, seul le texte, rien que le texte.

Français 31 (10^e année)

Nom — Article — Adjectif qualificatif — Adjectif non qualificatif — Pronom — Mots invariables — Verbe: mode du verbe de la proposition subordonnée; concordance et correspondance des temps.

Français 32 (10^e année)

Tout le chapitre du verbe et des mots invariables.

2.3 — Ponctuation

Français 31, 32

L'étude des signes de ponctuation, vu leur importance pour la compréhension de la pensée des auteurs et pour l'expression de la pensée des élèves, se rattache à la grammaire raisonnée et particulièrement à l'analyse.

Revision des règles et des points de vue généraux. On ajoute les considérations particulières.

2.4 — Majuscule

Français 31, 32

Fonction grammaticale et les autres fonctions.

2.5 — Abréviations

2.6 — Exercices

Les études de composition

Français 31, 32

1. Explication de textes

Toute explication de textes faite en classe et tout devoir consécutif à cette classe devraient constituer un tout bien ordonné. Au lieu de poser des questions au petit bonheur, il importe de les grouper de façon qu'elles se ressentent d'une technique, d'une ordonnance dont les points principaux seraient:

- Une *introduction* (ici on localise le texte et interviennent brièvement des notions d'histoire de la littérature).
- Une *analyse proprement dite*: (nature, résumé, idées ou thèmes principaux et secondaires, divisions, étude des procédés d'expression sans dissocier autant que possible fond et forme).
- Une *conclusion* (ici on apprécie, on prend position par rapport à l'appartenance de l'auteur à tel mouvement

littéraire et à son originalité. L'histoire littéraire peut entrer en jeu).

2. Vocabulaire, orthographe d'usage et lexicologie.

Français 31, 32

Enseignement du vocabulaire de correction et d'enrichissement: familles de mots (morphologiques et sémantiques); homonymes, paronymes, synonymes et antonymes; sens propre et sens figuré. Voir le programme de lexicologie en grammaire raisonnée.

Français 31

Les principaux préfixes et éléments d'origine latine.

Français 32

Morphologie: formation des mots; principaux suffixes des noms; principaux préfixes et éléments d'origine latine.

3. Phraséologie stylistique

Français 31, 32

Multiplier les exercices de phraséologie stylistique. Ces exercices de composition préparent à la rédaction et à la composition proprement dite.

4. Préceptes littéraires

Français 31, 32

Le style

- le réalisme, la fantaisie, la poésie dans les images; inversion, ellipse
- choix et agencement de termes et de groupes de termes vivants, pittoresques, expressifs
- dialogue
- tours de phrase: interrogatif, exclamatif, dubitatif, impératif, négatif
- relation entre l'expression grammaticale et l'expression stylistique: équivalents syntaxiques ou sémantiques; notions de versification. (N.B. Ne pas s'attarder aux définitions, mais signaler, enseigner et faire pratiquer les notions).

Il faudrait enseigner les préceptes littéraires à l'occasion des textes plutôt qu'en vase clos et d'une façon abstraite.

5. Composition

Français 31, 32

La composition

- Idée directrice: relation entre le titre et l'idée directrice; idées secondaires; détails qui explicitent chaque idée secondaire.
- Description, portrait (trait caractéristique), narration, article de journal, allocution, dissertation (modeste initiation qui sera plus poussée en 11^e année).
- Plan: introduction, développement, conclusion. Développement: chronologique, dramatique, explicatif. Paragraphes, transitions, enchaînement progressif.

Les études littéraires

1. Lecture

Français 31, 32

Lecture silencieuse: fréquents exercices formels à l'aide de textes courts.

- exercices de lecture à haute voix ou de lecture à première vue;
- faire écouter la lecture d'un texte, à livre ouvert ou à livre fermé.

Lecture dirigée d'ouvrages complets: une période par semaine du temps prévu à l'horaire pour le français.

- lecture collective: deux livres par année choisis par l'autorité compétente;
- lecture personnelle: au moins deux livres par année avec compte rendu oral ou écrit;
- activités connexes à la lecture.

2. Mémorisation de textes

Français 31, 32

Environ 150 lignes ou vers choisis par l'autorité compétente.

3. Notions d'histoire de la littérature

Français 31

Selon les livres choisis pour lecture et les textes choisis pour étude.

Français 32

- Villon
- Ronsard, Du Bellay
- Corneille (*Le Cid*)
- Racine (*Britannicus*)
- Molière

Voilà les six auteurs dont on étudiera, en 10^e année, les principaux textes. Nous sommes d'avis qu'il n'est pas absolument nécessaire de s'en tenir, dans l'ordonnance des cours, à l'ordre chronologique: si l'intérêt des élèves est tel qu'on désire étudier les plus belles pages de Molière avant celles de Villon, on pourra le faire, l'essentiel étant qu'on satisfasse l'intérêt psychologique des élèves plutôt que de s'en tenir rigoureusement à l'ordre historique. Nous sommes d'avis aussi que l'incidence de l'histoire littéraire et l'étude de la biographie des écrivains doivent être réduites au strict minimum. Enfin, nous sommes d'avis que la « ventilation » de ce programme laissera aux enseignants de la latitude; ils pourront, à l'occasion, faire lire et aimer d'autres belles pages des grands écrivains.

L'expression orale

Français 31, 32

Phonétique et diction (tous les cours)

- Phonétique normative: Étude des sons (phonèmes):
 - tableau des phonèmes: consonnes et voyelles;

- transcription phonétique de mots isolés;
- caractéristiques des voyelles: hauteur, durée, intensité, timbre.

2. Phonétique corrective:

- surveiller la longueur et la prononciation des voyelles orales;
- corriger la confusion et le nasillement, surtout à l'occasion des voyelles nasales;
- combattre la tendance générale qui consiste à intercaler un z ou un s entre les consonnes t, d et les voyelles i, u.

3. Exercices d'audition et d'élocution:

improvisation sur des sujets familiers, présentation ou remerciement d'un conférencier.

Français 41 (11^e année, cours général)

Français 42 (11^e année, cours scientifique)

Les études grammaticales

1. Grammaire normative

Aucun programme particulier n'est prévu pour ce niveau, où l'enseignement de la grammaire normative doit s'adapter aux besoins des élèves à l'occasion des travaux de français, sous forme d'enseignement correctif ou d'explications particulières. On prendra comme base le programme de grammaire normative du Français 22, qu'on dépassera au besoin.

2. Grammaire raisonnée et phraséologie grammaticale

2.1 — Syntaxe générale (analyse)

Les élèves étudient les règles et les exposés généraux: Introduction — Les mots dans la phrase — La phrase — La proposition — Les fonctions — Les équivalences — Les propositions dans la phrase.

2.11 — Analyse des mots

En règle générale, les élèves doivent effectuer les exercices proprement dits d'analyse des mots d'après les notions de grammaire qui font l'objet de l'enseignement occasionnel. (voir plus haut: *grammaire normative*). Se référer au tableau de la page 11.

En Français 42 on poursuit l'étude des fonctions en se guidant sur les exemples de la page 14.

2.12 — Analyse des propositions

Programme identique à celui de Français 32 (page 14).

2.2 — Grammaire analytique

Étude de la langue: Il faut entendre par là trois coordonnées essentielles de l'explication de textes: la grammaire ou l'identification des mécanismes, l'analyse ou l'approfondissement des mécanismes, la stylistique ou l'emploi des mécanismes. Chacune de ces trois matières auxiliaires intervient plus ou moins dans un cours d'explication de textes où il s'agit, et nous le répétons à dessein, de comprendre, de goûter, d'apprécier la pensée et l'art de l'écrivain en s'appuyant sur le texte, seul le texte, rien que le texte.

Français 41 (11^e année)

Revision du programme de français 31.

Français 42 (11^e année)

Insister sur:

- les pronoms
- les prépositions
- les temps de verbes (surtout l'imparfait)
- les modes et les conjonctions
- l'analyse des valeurs de certaines subordonnées circonstanciées (cause, concession, but, conséquence) dans le cas de relatives, de participiales et d'infinitives.

2.3 — Ponctuation**Français 41, 42**

L'étude des signes de ponctuation, vu leur importance pour la compréhension de la pensée des auteurs et pour l'expression de la pensée des élèves, se rattache à la grammaire raisonnée et particulièrement à l'analyse.

Révision des règles et des points de vue généraux. On ajoute les considérations particulières.

2.4 — Majuscule**Français 41, 42**

Fonction grammaticale et les autres fonctions.

2.5 — Abréviations**2.6 — Exercices****Les études de composition****Français 41, 42****1. Explication de textes**

Toute explication de textes faite en classe et tout devoir consécutif à cette classe devraient constituer un tout bien ordonné. Au lieu de poser des questions au petit bonheur, il importe de les grouper de façon qu'elles se ressentent d'une technique, d'une ordonnance dont les points principaux seraient:

- a) Une introduction (ici on localise le texte et interviennent brièvement des notions d'histoire de la littérature).
- b) Une analyse proprement dite: nature, résumé, idées ou thèmes principaux et secondaires, divisions, étude des procédés d'expression sans dissocier autant que possible fond et forme.
- c) Une conclusion (ici on apprécie, on prend position par rapport à l'appartenance de l'auteur à tel mouvement littéraire et à son originalité. L'histoire littéraire peut entrer en jeu).

2. Vocabulaire, orthographe d'usage et lexicologie**Français 41, 42**

Enseignement du vocabulaire de correction et d'enrichissement: familles de mots (morphologiques et sémantiques); homonymes, paronymes, synonymes et antonymes; sens propre et sens figuré.

Lexicologie

On saisit facilement les relations qui existent entre d'une part les notions contenues dans le chapitre sur la lexicologie et d'autre part l'étude du vocabulaire et l'usage du dictionnaire.

Le maître peut trouver là maintes occasions de proposer aux élèves des recherches, des exercices, des travaux personnels.

Français 41

Principaux préfixes et éléments d'origine grecque.

Français 42

Morphologie: principaux suffixes des adjectifs; principaux préfixes et éléments d'origine grecque. Sémantique.

3. Phraséologie stylistique**Français 41, 42**

Multiplier les exercices de phraséologie stylistique. Ces exercices de composition préparent à la rédaction et à la composition proprement dite.

4. Préceptes littéraires**Français 41, 42****Le style**

- a) périphrase, mouvement, intérêt et richesse: harmonie, euphonie, cacophonie
- b) style: simple, noble, scientifique, oratoire, du langage parlé. (N.B. Ne pas s'attarder aux définitions, mais signaler, enseigner et faire pratiquer les notions).

5. Composition**Français 41, 42****La composition**

- a) Idée directrice: relation entre le titre et l'idée directrice; idées secondaires; détails qui explicitent chaque idée secondaire.
- b) Description, portrait (trait caractéristique), narration, article de journal, allocution, initiation à la dissertation.
- c) Plan: introduction, développement, conclusion. Développement: chronologique, dramatique, explicatif, logique (particulier à la dissertation, au discours; c'est le développement explicatif caractérisé par le raisonnement, la preuve, la démonstration). Paragraphes, transitions, enchaînement progressif.

Les études littéraires**1 — Lecture****Français 41, 42**

Lecture silencieuse: fréquents exercices formels à l'aide de textes d'une certaine longueur.

Lecture expressive:

- a) exercices de lecture à haute voix ou de lecture à première vue;

- b) faire écouter la lecture d'un texte, à livre ouvert ou à livre fermé.

Lecture dirigée d'ouvrages complets:

- a) *lecture collective*: deux livres par année choisis par l'autorité compétente;
 b) *lecture personnelle*: au moins deux livres par année avec compte rendu oral ou écrit;
 c) *activités connexes à la lecture*.

2 — Mémorisation de textes

Français 41, 42

Environ 150 lignes ou vers choisis par l'autorité compétente.

3 — Notions d'histoire de la littérature

Français 41

Selon les livres choisis pour lecture et les textes choisis pour étude.

Français 42

Nous ne donnons pas la liste des textes à étudier. Nous croyons plutôt utile et opportun d'attirer l'attention des maîtres sur des zones d'histoire littéraire bien délimitées, parce qu'elles offrent un éclairage indispensable à la compréhension des textes, parce qu'elles favorisent aussi des synthèses nécessaires à la formation de l'esprit.

N.B. Dans le cas des oeuvres dont le titre figure dans cette énumération il faudra étudier:

l'intention

le contenu général

l'influence

1. La Bruyère (l'avènement de la critique à la fin du XVII^e siècle).
2. Voltaire (courant rationaliste au XVIII^e siècle).
3. Rousseau (courant de la sensibilité au XVIII^e siècle) de l'influence générale de Rousseau.
4. Châteaubriand (le pré-romantisme).
— Le Mal du Siècle: causes, éléments constitutifs, conséquences.
— Le Génie du Christianisme.
5. Victor Hugo (le Romantisme).
6. Théophile Gautier (le Romantisme et l'Art pour l'Art).
7. Balzac (fusion du Romantisme et du Réalisme).
8. Leconte de Lisle (la poésie parnassienne).
9. Baudelaire (carrefour de tendances, tendance nouvelle).
10. Verlaine (le Symbolisme).
11. Saint-Exupéry (A. de)
L'humanisme dans *Terre des hommes*
12. Nelligan (dans le sillage des poètes « maudits »).
13. Saint-Denys-Garneau (la conscience d'un drame collectif vers 1930). Quelques pages du *Journal seulement*.
14. F.-A. Savard (pays, traditions, culture).

L'expression orale

Français 41, 42

Phonétique et diction (tous les cours)

1. Phonétique normative:

Étude de la phrase vivante:

- a) description sommaire de l'appareil phonateur;
 b) transcription phonétique de groupes de mots;
 c) caractéristiques de la phrase parlée: intonation, modulation, mouvement, rythme, enchaînement et pauses.
2. Phonétique corrective:
 a) combattre la tendance à donner une valeur égale à toutes les syllabes au détriment du rythme;
 b) montrer que les pauses ne sont pas esclaves de la ponctuation;
 c) éviter de multiplier les pauses: cette pratique produit un débit saccadé.
3. Exercices d'audition et d'élocution:
 allocutions, débats.

Français 51 (Français I, C.P.E.S.)

Français 52 (Français II, C.P.E.S.)

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES

À PROPOS DE L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE:

Au niveau du C.P.E.S., il faut résolument faire, à point nommé, des leçons autonomes d'histoire de la littérature, ce qui était rarement le cas au cours des années antérieures.

L'histoire de la littérature n'est pas une discipline de synthèse autonome: si elle s'appuie sur les textes des écrivains, elle ne saurait être dissociée de l'histoire générale, ni de l'évolution des beaux-arts, ni de la sociologie, ni même de la géographie politique. Il y a donc une perméabilité à favoriser; il y a surtout une unité à trouver dans ce réseau de disciplines.

Les élèves qui terminent le cycle de leurs études secondaires n'ont pas encore fait de vastes synthèses dans le domaine de l'histoire de la littérature. Le C.P.E.S. fournit l'occasion de leur montrer la continuité historique de la littérature, de même que des principaux mouvements littéraires.

S'ils savent déjà quels sont les traits principaux du classicisme et du romantisme, ils devraient désormais comprendre l'origine politico-sociale, les grandes étapes de ces deux mouvements, de même que leur prolongement littéraire: il ne saurait y avoir de continuité historique sans l'étude de l'interdépendance et de l'imbrication des événements.

Par exemple, il faudrait que les étudiants sachent, dans le cas de Châteaubriand et de Victor Hugo, qu'il existe une relation étroite entre la biographie de ces deux écrivains et l'évolution de l'histoire de France entre 1789 et 1875.

Plus particulièrement, on devrait être en mesure de répondre aux questions:

— quelles sont les étapes de l'évolution littéraire de Victor Hugo? (Elles sont en relation avec celles de l'histoire générale).

— des *Orientales* à *La Légende des siècles*: marquez les étapes de la progression du lyrisme chez Hugo.

Enfin, et surtout dans le cas des écrivains postérieurs à Baudelaire, il faudrait qu'on puisse répondre à ces questions parmi d'autres:

— en quoi ce texte (ou ce poème) est-il classique, romantique, parnassien, symboliste?

— en quoi l'auteur a-t-il su demeurer original?

— en quoi l'auteur est-il de son temps?

Programme

Prose et poésie (notions de versification)

Les genres proprement dits

Français 51

1) La poésie (surtout la poésie lyrique):

DÉFINITION ET OBJET:

Villon et le Moyen Âge

Ronsard et la Renaissance

La Fontaine et le Classicisme

Chénier et la poésie au XVIII^e siècle

Hugo et le Romantisme

De Hérédia et le Parnasse

Paul Morin et le Parnasse

Baudelaire et la poésie moderne

Nelligan et la poésie moderne

Verlaine et le Symbolisme

Appollinaire — Péguy — Claudel — Saint-Denis-Garneau

— Alain Grandbois — Rina Lasnier — Anne Hébert.

2) Le théâtre (vers et prose):

Définition — fond et forme — tragédie — comédie — drame — évolution et formes nouvelles:

La tradition du théâtre en France, du Moyen Âge à la fin du XVI^e siècle;

L'influence de Mairé;

Corneille, Racine, Molière;

Marivaux, Beaumarchais;

Hugo et le drame;

Musset et la comédie;

Claudel et Montherlant.

3) De l'épopée au roman:

L'ÉPOPÉE:

Définition — caractères — évolution. Il importe de montrer, non seulement comment évolue ce genre, depuis les Chansons de Geste jusqu'au Romantisme, mais surtout comment l'épopée s'infiltré dans le roman et même dans la poésie. On y parviendra en s'inspirant de certaines pages des grands écrivains:

Châteaubriand: *Le Génie du christianisme*, *Les Martyrs*; (même certaines pages des *Mémoires d'Outre-Tombe*, comme *La Bataille de Waterloo*);

Hugo: *Les Châtiments*.

N.B. On pourra constater ce prolongement dans la littérature canadienne: Fréchette, Charles Gill, Alfred Desrosiers, et même le prosateur Alain Grandbois.

LE ROMAN:

Définition et objet—fond et forme—variétés—évolution.

Le roman avant Balzac (insister sur le courant de la sensibilité au XVIII^e siècle, avant d'étudier le roman chez les Romantiques).

Balzac, Stendhal, Mérimée (comment ils font la transition entre le Romantisme et le Réalisme).

Flaubert, Maupassant, Zola.

Saint-Exupéry, *Mauriac*, Camus.

N.B. On n'oubliera pas de faire comprendre et apprécier le roman canadien, principalement Ringuet, Gabrielle Roy, Desrosiers et Savard.

4) La prose (les essais au sens large):

Il s'agit de faire comprendre, de faire sentir, de faire apprécier les passages les plus représentatifs des grands prosateurs. (Nous nous bornons à certains écrivains seulement; on pourra agrandir le champ de vision).

Prose d'art:

Rousseau, Châteaubriand, Savard (dans *l'Abatis*);

Moralistes:

Montaigne, Bossuet, La Bruyère, Alain, Jean Lemoyne;

Philosophes et savants:

Descartes, Pascal, Bergson, Claude Bernard;

Épistoliers:

Mme de Sévigné, Voltaire, Diderot.

Français 52

1. La poésie:

INTRODUCTION: LA POÉSIE

Définition — les thèmes lyriques — les variétés de la poésie lyrique.

Dix poètes: Vie et oeuvres de chacun,

Étude de son oeuvre poétique générale.

Renaissance:

Ronsard L'oeuvre de Ronsard (cl. France).

Classicisme:

Chénier Poésies choisies (cl. Larousse — Vaubourdolle — Hatier).

Romantisme:

Lamartine L'oeuvre de Lamartine (cl. France).

Romantisme:

Hugo L'oeuvre de Victor Hugo (cl. France).

Musset L'oeuvre de Musset (cl. France).

Parnasse:

J.-M. de Hérédia

Symbolisme:

Verlaine Verlaine et les poètes symbolistes (cl. Larousse).

Péguy Pages choisies (cl. Vaubourdolle).
ou
Morceaux choisis — poésies (Livre de poche).
Poésie canadienne:
Saint-Denys-Garneau Coll. classiques canadiens.
Alain Grandbois ou Anne Hébert Coll. classiques canadiens.

2. Le théâtre:

INTRODUCTION: LE THÉÂTRE

Définition — action et intrigue — caractères — structures d'une pièce dramatique — tragédie — comédie — drame.

Dix auteurs: On étudiera deux oeuvres de façon plus exhaustive.

Classiques:

17^e siècle

Corneille Horace (cl. Larousse — Vaubourdolle — Bordas, Hatier).

Racine Britannicus (cl. Larousse — Vaubourdolle — Bordas, Hatier).

Molière Les Femmes savantes (cl. Larousse — Vaubourdolle — Bordas, Hatier).

18^e siècle

Marivaux Le jeu de l'amour et du hasard (cl. Larousse — Vaubourdolle — Bordas, Hatier).

Beaumarchais Le barbier de Séville (cl. Larousse — Vaubourdolle — Bordas, Hatier).

Romantiques:

19^e siècle

Musset Lorenzaccio (cl. Larousse — Vaubourdolle — Bordas).

Hugo Ruy Blas (cl. Larousse — Vaubourdolle — Bordas, Hatier).

Contemporains:

20^e siècle

Claudé L'Annonce faite à Marie (Livre de poche).

Anouilh Antigone (Grasset).

Montherlant Port-Royal (Livre de poche).

3. Le roman:

INTRODUCTION: LE ROMAN

Définition — évolution — variétés.

Dix romanciers: Vie et oeuvres de chacun. Étude d'un roman en particulier.

17^e siècle:

La Fayette (Mme de) La Princesse de Clèves.

18^e siècle:

Bernardin de St-Pierre Paul et Virginie (cl. Larousse).

19^e siècle:

Balzac Eugénie Grandet (cl. Hatier—Larousse, 2 tomes).
ou le Père Goriot.

Flaubert Trois contes (cl. Larousse).

Maupassant Contes choisis (cl. Larousse, Vaubourdolle).

20^e siècle:

Alain Fournier Le Grand Meaulnes (Livre de poche).

Romain Rolland Jean-Christophe (cl. Larousse, 2 tomes).

Mauriac Le Mystère Frontenac (Livre de poche).
ou Thérèse Desqueyroux.

Écrivains canadiens:

F.-A. Savard

Gabrielle Roy

4. Littérature française contemporaine:

Introduction: état de la littérature au début du 20^e siècle.
Les grands courants de la production littéraire du 20^e siècle.

Dix auteurs: on se limitera à six oeuvres, au choix.

La relève des maîtres:

Proust Du côté de chez Swann (cl. Larousse).

Claudé Partage de midi.

Les fidélités humanistes:

Duhamel La chronique des Pasquier (2 tomes, cl. Larousse).

Martin du Gard Les Thibault (2 tomes, cl. Larousse).

L'approfondissement de la conscience chrétienne:

Bernanos Le journal d'un curé de campagne (Livre de poche).

Mauriac Le noeud de vipères (Livre de poche).

Littérature du dépassement humain, de l'énergie, de l'action:

Montherlant La Reine morte (Livre de poche).

Saint-Exupéry Terre des hommes (Livre de poche).

Littérature étrangère.

Dostoïevsky Crime et châtiment.

Un autre auteur au choix.

Manuel suggéré pour les professeurs:

Simon, P.-H. Histoire de la littérature française contemporaine (2 vol., Paris, Armand Colin).

**Fascicules disponibles
sur le programme d'études
de l'enseignement secondaire (édition 1967)**

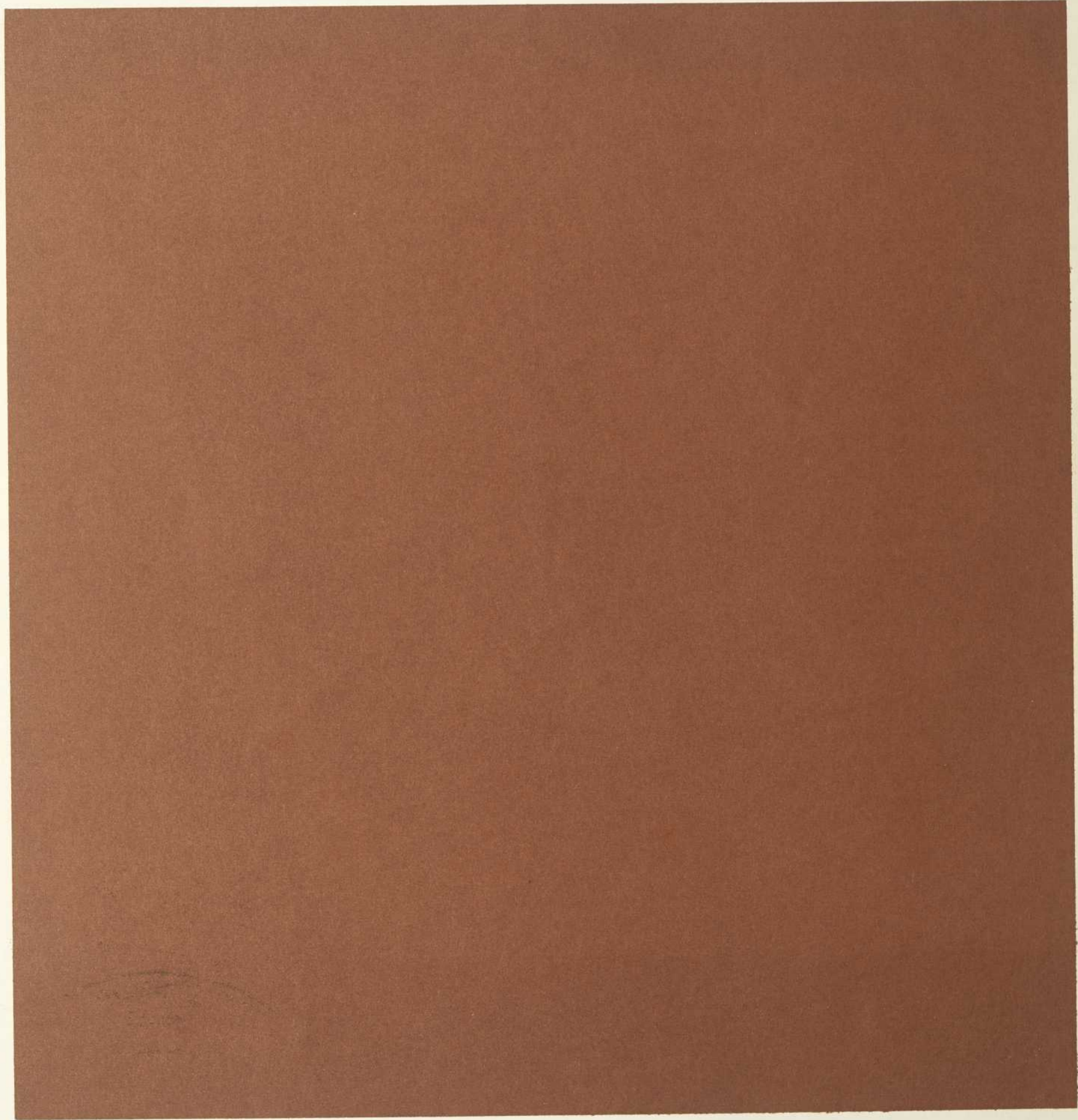
- Rajustement du programme de religion
 - Français 12, 22, 31, 32, 41, 42, 51, 52
 - Éducation physique 11, 12, 21, 22, 31, 32, 41, 42
 - Arts domestiques 11, 21, 31, 41
 - Géographie 11, 21, 31, 41
 - Travaux manuels 11, 21, 31, 41
 - Initiation aux transactions de la vie courante 11, 21, 12, 22
 - Biologie 11, 21, 41, 51;
Physique 31, 32, 42, 52, 53;
Chimie 32, 41, 42, 51, 52
 - Arts plastiques 11, 21, 31, 41;
Initiation à la musique 11, 21, 31, 41
 - Anglais 11, 21, 31, 41, 51, 53
 - Éducation professionnelle et civique 31, 41
 - Mathématiques 11, 21, 31, 41, 51, 52, 13, 23, 33, 43, 44, 53, 54
 - Histoire générale 11, 21, 31, 41, 51;
 - Renseignements sur les écoles et les professions 11, 21, 31, 41
 - Hygiène 11, 21
 - Tenue de bureau 31, 41, 51
 - Arithmétique commerciale 31, 32, 41, 42, 51, 52
 - Dactylographie, Sténographie, Mécanographie
 - Droit commercial, Éthique professionnelle, Économie politique,
Géographie économique, Culture générale en affaires, Administration
 - Comptabilité
-

Publié par
le service d'Information
du ministère de l'Éducation



Septembre 1967

172-14



FRANÇAIS

12 22 31 32 41 42 51 52

